

mer le repentir aux hommes et d'amener des âmes au Christ. Le message était si important qu'il lui parvint avec netteté et avec puissance. C'était la voix de

Jésus-Christ» (dans Conference Report, avril 1901, p. 7).

Révélation aux trois témoins

Section 17

Cadre historique

Au cours de la traduction du Livre de Mormon, le prophète Joseph Smith rapporte : «Nous constatâmes que le Seigneur allait fournir trois témoins spéciaux [voir D&A 5:11-15] à qui il accorderait de voir les plaques à partir desquelles cette œuvre (le Livre de Mormon) serait traduite et que ces témoins en témoigneraient [voir Éther 5:2-4; 2Néphi 11:3; 27:12]. . . Presque immédiatement après avoir fait cette découverte, il vint à l'esprit d'Oliver Cowdery, de David Whitmer et du Martin Harris précité (qui était venu s'informer de nos progrès dans l'œuvre) de me prier d'interroger le Seigneur pour savoir s'ils ne pourraient pas obtenir de lui la bénédiction d'être ces trois témoins spéciaux; et ils finirent par tellement insister et me poussèrent tellement à poser la question que je finis par m'exécuter; et par l'ourim et toummim j'obtins du Seigneur ce qui suit pour eux : [D&A 17]» (*History of the Church*, 1:52-53).

Notes et commentaire

D&A 17:1. Comment on obtient les promesses de Dieu

Le prophète Joseph Smith décrit la façon dont les hommes qui voulaient être les témoins du Seigneur en ce qui concerne le Livre de Mormon se virent accorder cette bénédiction :

«Peu de jours après que le commandement ci-dessus eut été donné, nous convînmes tous les quatre, c'est à dire Martin Harris, David Whitmer, Oliver Cowdery et moi-même, de nous retirer dans les bois et d'essayer d'obtenir, par une prière fervente et humble, l'accomplissement des promesses faites dans les révélations ci-dessus : qu'ils pourraient voir les plaques. Nous choisîmes en conséquence un coin de bois proche de la maison de M. Whitmer, où nous nous retirâmes, et nous étant agenouillés, nous nous mîmes à prier avec beaucoup de foi le Dieu Tout-Puissant de réaliser pour nous ces promesses.

«Comme nous en étions précédemment convenus, je commençai en faisant une prière à haute voix à notre Père céleste, et je fus suivi tour à tour par chacun des autres. Nous n'obtînmes cependant pas au premier essai de réponse ou de manifestations de la faveur divine. Nous suivîmes de nouveau le même ordre dans la prière, chacun invoquant Dieu et le priant avec ferveur tour à tour, mais avec le même résultat que précédemment.

«Devant ce deuxième échec, Martin Harris proposa de s'éloigner de nous, disant qu'il croyait que c'était



Les Trois Témoins: Oliver Cowdery, David Whitmer et Martin Harris

sa présence qui était la raison pour laquelle nous n'obtenions pas ce que nous souhaitions. Il s'éloigna donc de nous et nous nous agenouillâmes de nouveau et nous livrions à la prière depuis quelques minutes seulement lorsque nous vîmes au-dessus de nous dans l'air une lumière d'un éclat extrême; et voici, un ange se tint devant nous. Il tenait dans ses mains les plaques que nous avions demandé, dans nos prières, de leur permettre de voir. Il tourna les feuilles une à une, de sorte que nous pûmes les voir discerner distinctement les inscriptions qui y étaient gravées. Il s'adressa alors à David Whitmer et dit : «David, béni est le Seigneur, béni celui qui garde ses commandements»; immédiatement après cela nous entendîmes une voix sortir de la lumière éclatante qui se trouvait au-dessus de nous, disant : «Ces plaques ont été révélées par le pouvoir de Dieu, et elles ont été traduites par le pouvoir de Dieu. Leur traduction que vous avez vue est correcte et je vous commande de témoigner de ce que voyez et entendez maintenant» (*History of the Church*, 1:54-55).

Joseph Smith se préoccupa ensuite de Martin Harris qui s'était éloigné d'eux : «Je quittai alors David et Oliver et partis à la recherche de Martin Harris que je trouvai à une distance considérable occupé à prier avec ferveur. Il me dit cependant bientôt qu'il n'avait pas encore convaincu le Seigneur et me demanda avec ferveur de me joindre à lui dans sa prière afin qu'il pût obtenir les mêmes bénédictions que nous venions de recevoir. Nous nous unîmes donc dans la prière et finîmes par obtenir ce que nous désirions, car avant que nous eussions terminé, la même vision s'ouvrit à nos yeux, du moins elle s'ouvrit de nouveau à moi, et je vis et entendis de nouveau les mêmes choses, tandis qu'au même moment Martin Harris s'écriait, manifestement avec une joie extrême : «C'est assez, c'est assez, mes yeux ont vu, mes yeux ont vu», et se levant d'un bond, il s'écria : «Hosanna» bénissant Dieu et manifes-

tant d'autres manières encore sa joie extrême» (2History of the Church, 1:55).

D&A 17:1. Qu'est-ce que les trois témoins ont vu ?

Consultez les Écritures suivantes : Joseph Smith, Histoire 1:34,35; 1Néphi 4:8,9; 16:10; 16, 26-30; 2Néphi 5:14; Jacob 1:10; Éther 3:23,24,28.

D&A 17:3 Un témoignage donné par la puissance de Dieu

Les trois témoins eurent la bénédiction de voir un ange et de voir et de toucher les plaques, mais la véritable puissance de leur témoignage venait du Saint-Esprit. Le président Joseph Fielding Smith explique pourquoi : «Le Christ est la deuxième personne de la Divinité. Mais il a lui-même déclaré que les manifestations que nous pourrions avoir de l'Esprit du Christ, d'une visite d'un ange ou d'un être ressuscité et tangible, ne laisseraient pas l'impression et ne convaincraient pas et ne mettraient pas en nous ce quelque chose dont nous ne pouvons pas nous écarter, et que nous recevons par une manifestation du Saint-Esprit. Les visites personnelles s'estompent avec le temps, mais la direction du Saint-Esprit est renouvelée et se poursuit jour après jour, année après année, si nous vivons de manière à en être digne» (*Doctrines du salut*, 1:50; voir aussi Luc 16:27-31; D&A 5:7-10).

D&A 17:3-4. Une méthode du Seigneur : la loi des témoins

Les trois témoins accomplirent une loi importante établie par le Seigneur. Bruce R. McConkie fait remarquer que «chaque fois que le Seigneur établit une dispensation révélant son Évangile et en conférant la prêtrise et les clefs aux hommes, il agit conformément à la loi des témoins qu'il a lui-même décrétée. Cette loi est : «Toute affaire se règlera sur la déclaration de deux ou de trois témoins» (2Co 13:1, Dt. 17:6; 19:15; Mt. 18:15-16; Jean 8:12-29).

«Un homme ne se retrouve jamais seul pour établir une nouvelle dispensation de la vérité révélée ou pour porter le contenu d'un message et d'un avertissement de ce genre au monde. Dans toutes les dispensations, depuis Adam jusqu'à nos jours, deux ou trois témoins unissent toujours leur témoignage, ne laissant ainsi à leurs auditeurs aucune excuse pour le jour du jugement, si le témoignage est rejeté» (*Mormon Doctrine*, p. 436).

D&A 17:4. Joseph Smith préservé par le témoignage des témoins

Lucy Mack Smith, mère du prophète, fait le récit suivant qui décrit les sentiments qu'éprouvait Joseph lorsqu'il rentra chez lui après la manifestation accordée aux trois témoins : «Quand ils revinrent à la maison, il était entre quinze et seize heures. Mme Whitmer, M. Smith et moi-même étions assis à ce moment-là dans une chambre à coucher. Lorsqu'il entra, Joseph se laissa tomber à côté de moi et s'exclama : «Papa, maman, vous ne savez pas comme je suis heureux : le Seigneur a maintenant fait en sorte que les plaques soient montrées à trois autres que moi. Ils ont vu un ange qui leur a témoigné, et ils devront témoigner de la véracité de ce que j'ai dit, car ils savent maintenant par eux-mêmes que je ne passe pas mon temps à trom-

per les gens, et j'ai l'impression d'être soulagé d'un fardeau qui était presque trop lourd à porter pour moi, et cela me réjouit l'âme de ne plus devoir être tout à fait seul au monde» (*History of the Church*, p. 152).

D&A 17:5. «Vous témoignerez»

Le témoignage des trois témoins est donné dans la préface du Livre de Mormon.

Oliver Cowdery, David Whitmer et Martin Harris ne vacillèrent jamais dans leur tâche de témoigner de la véracité du Livre de Mormon. Mais comme le montre l'histoire, ils vacillèrent dans d'autres domaines de l'Église. David Whitmer quitta l'Église et n'y retourna jamais. Oliver Cowdery et Martin Harris quittèrent tous les deux l'Église, mais furent finalement rebaptisés et moururent tout à fait réintégrés. Mais alors même qu'ils étaient en dehors de l'Église, tous trois continuèrent à témoigner solennellement de la réalité de l'expérience qu'ils eurent ce jour-là. Il ne fait pas de doute qu'ils sentaient peser sur eux l'avertissement que le Seigneur leur avait donné de garder ce commandement sous peine de voir les portes de l'enfer prévaloir contre eux.

Francis W. Kirkham écrit à propos de la mort d'Oliver Cowdery que «en 1878 David Whitmer dit aux frères Orson Pratt et Joseph F. Smith à propos de son décès : «Quand Oliver est mort il était l'homme le plus heureux que j'aie jamais vu. Après avoir serré la main aux membres de la famille et avoir embrassé sa femme et sa fille, il a dit : «Maintenant je me couche pour la dernière fois, je vais à mon Sauveur», et il est mort immédiatement, un sourire sur le visage» (*New Witness for Christ*, 1:248).

Le *Richmond Democrat* a publié le récit suivant concernant David Whitmer : «Le dimanche soir à 5h30 (22 janv. 1888), M. Whitmer appela à son chevet sa famille et quelques amis et s'adressant au médecin qui le soignait dit : «Dr Buchanan, je veux que vous disiez si j'ai ou non tous mes esprits, afin que je rende mon témoignage sur mon lit de mort.» Le médecin répondit : «Oui, vous avez tous vos esprits, car je viens d'avoir une conversation avec vous.» Il s'adressa alors en ces termes à tous ceux qui étaient autour de son chevet : «Maintenant vous devez tous être fidèles dans le Christ. Je tiens, à vous dire à tous que la Bible et les annales des Néphites (le Livre de Mormon) sont vraies, de sorte que vous pouvez dire que vous m'avez entendu porter témoignage sur mon lit de mort. Que tous soient fidèles dans le Christ, et votre récompense sera selon vos œuvres. Que Dieu vous bénisse tous. Ma confiance est dans le Christ à jamais et à toute éternité. Amen.» (dans Jenson, *Biographical Encyclopedia*, 1:270).

Le dernier témoignage de Martin Harris fut donné à William Harrison Homer, qui était avec lui au moment de sa mort. Frère Homer rapporte :

«Le lendemain, 10 juillet 1875, ce fut la fin. C'était l'heure de la traite et Martin Harris, fils, et sa femme, Nancy Homer Harris, étaient sortis traire et faire les travaux du soir. Dans la maison avec l'homme malade, restaient ma mère, Elisa Williamson Homer, et moi-même qui avais passé une journée si intéressante avec Martin Harris à Kirtland. J'étais au chevet du malade, lui tenant la main droite et ma mère était au pied du lit. Martin Harris était inconscient depuis un certain nombre de jours. Lorsque nous entrâmes

dans la pièce, le vieillard semblait endormi. Il ne tarda pas à s'éveiller et demanda un verre d'eau. Je passai les bras autour de lui, le soulevai, et ma mère porta le verre à ses lèvres. Il but un bon coup, puis leva les yeux vers moi et me reconnut. Il dit : «Je vous reconnais. Vous êtes mon ami.» Il dit : «Oui, j'ai bien vu les plaques sur lesquelles le Livre de Mormon a été écrit, j'ai bien vu l'ange, j'ai bien entendu la voix de Dieu et je sais bel et bien que Joseph Smith est un prophète de Dieu, détenant les clefs de la Sainte-Prêtrise.» Telle fut la fin. Martin Harris témoin de l'œuvre de Dieu, choisi par la Divinité, se détendit, lâcha sa main. Il retomba sur son oreiller, et juste au moment où le soleil descendait derrière les monts Clarkston, l'âme de Martin Harris le quitta. . .

(Signé) William Harrison Homer

«Signé en la présence de Mme W. H. Homer, Joseph Homer, Leah Widtsœ, John A. Widtsœ» (Dans *New Witness for Christ*, 1:253–254).

D&A 17:8. «Car ma grâce vous suffit»

Lorsqu'on a fait tout ce qu'on peut, ce n'est que par la grâce du Seigneur (c'est-à-dire par son amour, sa miséricorde et sa condescendance) qu'on peut acquérir le salut (voir 2Néphi 11:24; 25:23). Ces trois hommes reçurent la promesse que s'ils faisaient tout ce qui leur était commandé dans cette révélation, la grâce du Seigneur suffirait pour assurer leur salut (voir aussi 2 Corinthiens 12:9; Éther 12:26,27).

Le président Joseph Fielding Smith enseigne que «nous transgressons tous la loi dans une certaine mesure, aussi bons que nous ayons essayé d'être – nous sommes par conséquent incapables d'obtenir de par nous-mêmes, par un acte quelconque venant de nous, la rédemption de nos péchés.

« . . . C'est par la grâce de Jésus-Christ que nous sommes sauvés» (*Doctrines du salut*, 2:287).

La valeur d'une âme

Section 18

Cadre historique

Lorsque Jean-Baptiste apparut et prédit le rétablissement d'une plus grande prêtrise (voir D&A 13), le prophète Joseph et Oliver Cowdery devinrent «alors vivement désireux de voir se réaliser pour nous la promesse que nous avait faite l'ange qui nous avait conféré la Prêtrise d'Aaron, à savoir qu'à condition que nous restions fidèles, nous aurions aussi la Prêtrise de Melchisédek qui détient l'autorité de l'imposition des mains pour le don du Saint-Esprit. Nous en faisons depuis un certain temps l'objet d'humbles prières, et finalement nous nous réunîmes dans la chambre de la maison de M. Whitmer afin de demander plus particulièrement au Seigneur ce que nous désirions maintenant avec tant de ferveur; et c'est ici qu'à notre satisfaction indicible nous nous rendîmes compte que la promesse du Sauveur est vraie : «Demandez et l'on vous donnera, cherchez et vous trouverez, frappez et l'on vous ouvrira», car il n'y avait pas longtemps que nous nous livrions à une prière solennelle et fervente que la parole du Seigneur nous parvint dans la chambre, nous commandant, à moi d'ordonner Oliver Cowdery comme ancien dans l'Église de Jésus-Christ et à lui aussi de m'ordonner au même office, et ensuite d'en ordonner d'autres selon que cela nous serait communiqué de temps en temps. Il nous fut cependant commandé de retarder notre ordination jusqu'à ce qu'il fût possible de rassembler nos frères qui avaient été et allaient être baptisés, car nous devons alors avoir leur accord pour pouvoir ainsi nous ordonner mutuellement et leur faire décider par vote s'ils étaient disposés à nous accepter comme instructeurs spirituels ou non; il nous fut aussi commandé de bénir à ce moment-là le pain, de le rompre avec eux et de prendre du vin, et de le boire avec eux et ensuite de

nous ordonner mutuellement selon le commandement, puis d'appeler les hommes que l'Esprit nous désignerait et de les ordonner et ensuite de pratiquer l'imposition des mains pour le don du Saint-Esprit sur tous ceux que nous avions précédemment baptisés, faisant tout au nom du Seigneur. Le commandement suivant illustrera plus amplement la nature de notre appel à cette prêtrise ainsi que celle des autres que nous devons encore rechercher : [D&A 18]» (*History of the Church*, 1:60–62).

Notes et commentaire

D&A 18:1–4. Le Seigneur témoigne à Oliver de la véracité de l'œuvre

«Dans cette révélation, Oliver Cowdery apprit qu'il avait reçu par l'Esprit de vérité le témoignage de l'œuvre et en particulier du Livre de Mormon. Bien des fois pendant la traduction des annales, il avait reçu des manifestations de cette sorte. Non seulement l'Esprit avait manifesté cette vérité, mais, avant cette révélation, il s'était trouvé en la présence d'un messager céleste et avait reçu de ses mains la Sainte Prêtrise d'Aaron. C'est pour cela que le Seigneur pouvait lui dire : «Je t'ai, en de nombreuses occasions, manifesté par mon Esprit que ce que tu as écrit était vrai. Tu sais donc que c'est vrai.» (Smith, *Church History and Modern Revelation*, 1:81).

D&A 18:4–5, 17. Quelle est l'importance de l'expression «Mon Église, mon Évangile et mon roc»?

Quand le Seigneur parle de son «Église», il parle des croyants et des disciples assemblés qui ont assumé son nom et ont fait alliance d'obéir à son Évangile (voir D&A 10:67). Le Seigneur définit son Évangile dans